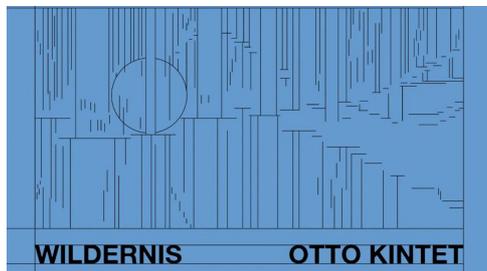


Otto Kintet : « Wildernis » ****

Un album très réussi.

Article réservé aux abonnés



Journaliste au pôle Culture

Par [Jean-Claude Vantroyen \(/12643/dpi-authors/jean-claude-vantroyen\)](https://12643/dpi-authors/jean-claude-vantroyen)

Publié le 7/10/2024 à 14:27 | Temps de lecture: 1 min

Choux de Bruxelles

Otto Kint tient bien la barre du bateau Otto Kintet. C'est lui qui compose, c'est lui qui sert de capitaine à la contrebasse. Mais c'est un bon capitaine : il laisse chacun s'exprimer. Ce qui donne à cet album un cocktail savoureux de groove commun, d'homogénéité sonore, de mélodies percutantes, mais aussi d'ambiances différentes (caribéen avec *Piedade*, quasi classique avec *Fontanel* et *Fontanel 2*, presque rock avec *Wan.de.len*, pop avec *Aardplaat*) et de pièces de bravoure comme les solos de saxophone (*Train of Dots*), de guitare (*Science Friction*) ou de piano (*Science Friction* encore). C'est parfois même, dans un même morceau, *Glinstergloed* et *Glinstergloed 2*, par exemple, à la fois doux et léger, comme une partition de Cole Porter, et torturé et orageux, tel un Ornette Coleman. Notre morceau préféré ? *Science Friction*, parce qu'il nous fait voyager dans des paysages musicaux très contrastés, du bocage apaisant au volcan en éruption. C'est bien la friction des contraires, et c'est très réussi. Ce morceau comme tout l'album.